

La Patate douce

Une nouvelle opportunité en Bretagne ?

La patate douce est une culture d'été qui a comme avantage d'être peu consommatrice d'intrants. C'est une culture tropicale, et pourrait très bien se cultiver en Bretagne en faisant attention au climat, moyennant quelques adaptations et organisation de la filière.

Matrice de maturité/applicabilité	CT	MT	LT
Adaptation à système identique			
Evolution du système – nouvelle filière			

Conduite technique de la culture de patate douce et ITK des producteurs suivis en conventionnel et en AB (Secteur Paimpol 22)

La patate douce est particulièrement exigeante vis-à-vis du climat (chaleur et humidité du sol), de la structure du sol et de la qualité des plants au moment de la plantation. Le système racinaire du plant ne doit pas être trop développé au moment de la plantation. La culture peut nécessiter la dépose d'un paillage plastique avant plantation pour éviter le salissement des planches et pour garder une bonne température de sol. Après plantation, dépose d'un voile thermique (P17 ou P19) jusqu'au premier pic de chaleur afin que la culture ne subisse pas trop les écarts de température.

	Culture précédente	Culture suivante
À privilégier	Précédent riche type chou-fleur	Artichaut, chou-fleur, brocoli

Source : Terre d'Essais/SYNTEC

Variété	Beauregard: chair orange Erato: chair orange
Date de plantation	Période idéale : du 10 au 25 mai (S 19 à 21).
Densité	27 000 plants par hectare Plantation 0.75 m entre rang et 0.5m sur le rang
Fertilisation	Azote: 0 kg en précédant riche Phosphore: 60 kg / ha Potasse: 200 à 250 kg / ha
Désherbage	- Culture sur paillage suivi d'un désherbage mécanique - Culture sans paillage : désherbage mécanique



Photos des suivis ITK patate douce (source CAB)

Fertilisation :

Pour faire son cycle, la patate douce nécessite très peu d'azote. Il est conseillé de ne réaliser aucun apport après un précédent riche, apporter 40 U en précédent moyen et 60 U en précédent pauvre. Concernant le phosphore, les teneurs des sols nord bretons suffisent pour couvrir les besoins. La patate douce est un organe de réserve qui a un besoin pouvant aller jusqu'à 200 U de potasse et qui est à adapter en fonction de la teneur du sol.

Désherbage :

Il existe peu de solution chimique. Le paillage plastique permet de limiter l'enherbement des parcelles. Privilégier une gestion en pré-levée avec plusieurs faux semis. Sur culture en sol nu, réaliser un rattrapage mécanique par des passages de herse étrille suivi de plusieurs binages mécaniques voir manuels.



La 1^{ère} parcelle suivie a été implantée sur du paillage plastique après un précédent chou-fleur. Ensuite 2 binages mécaniques et 3 binages manuels ont été nécessaires pour gérer l'enherbement.

La seconde parcelle a été conduite sans paillage avec le même précédent, 2 passages de herse étrille, 2 binages mécaniques et 2 binages manuels ont été réalisés.

Le salissement a été bien maîtrisé. Le plus contraignant est de maintenir la culture propre en début de cycle car les plantes poussent très lentement. Un fois que les températures sont plus élevées, la plante couvre le sol, les binages ne sont plus possibles ni nécessaires.

Autre :

Pas de maladies observées, quelques tubercules rongés par les rongeurs.



Récolte :

Potentiel de 20 tonnes/ha de tubercules commercialisables.

Les parcelles suivies ont été récoltées courant septembre.

- Rendement de 25 tonnes/ha
- L'induction se fait à partir du moment où les nuits sont plus longues que le jour, soit vers la fin juillet. Ensuite, il faut que les tubercules aient suffisamment de chaleur et d'humidité pour grossir.
- Le potentiel de rendement est correct à la sortie du champ si les tubercules sont récoltés avant les pluies d'automne. Ces pluies ont un impact sur la conservation et donc sur le rendement commercialisable car le débouché a lieu en fin d'année.
- Problème d'humidité à la récolte en 2023 ayant impacté le rendement après conservation.



Indicateurs agroclimatiques : quels impacts de l'évolution du climat en Bretagne sur la production de patate douce ?

Zone potentielle climatique actuelle de production de patate douce en Bretagne (en vert)

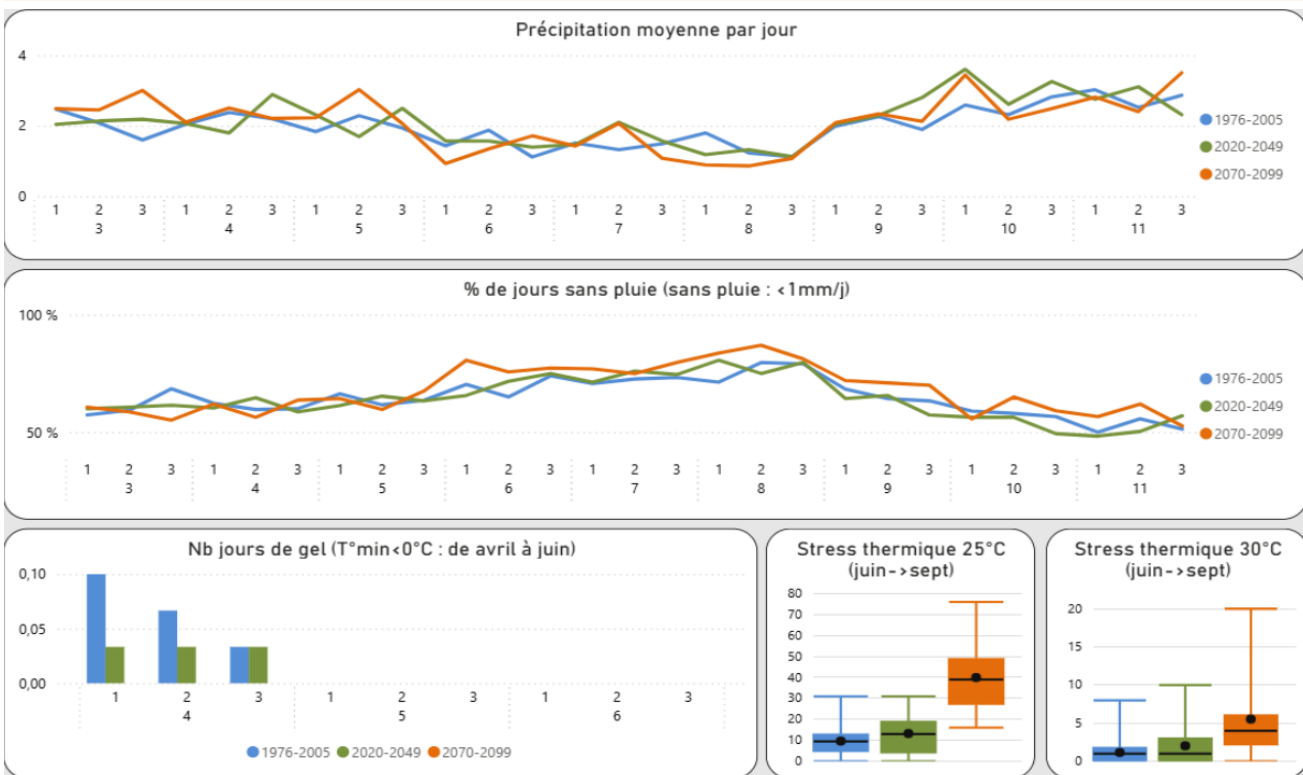


Les indicateurs agro-climatiques ci-dessous montrent que le pourcentage de jours sans pluie sera plus important lors de la tubérisation (fin juillet/début août). Par contre, les précipitations journalières seront aussi plus importantes, ce qui pourra provoquer un stress pour la plante, qui favorisera la tubérisation et le grossissement des tubercules.

Le nombre de jours à forte température à l'horizon 2020/2049, combiné avec ces jours de forte précipitation, devrait répondre aux conditions climatiques nécessaires à la production de patates douces.

Pluviométrie et Stress thermique de la plantation à la tubérisation de la patate douce - Buguelès Penvénan (22)

Source : Base de données AgriClim (CAB 2025) CNRM-Aladin 63 RCP 8.5





Retour d'expériences d'agriculteurs ayant testé la patate douce en Nord Bretagne

AVANTAGES	INCONVENIENTS
Diversification de l'assolement (notamment pour l'éco-régime de la PAC).	Exigence climatique à la plantation en mai : plus les températures minimales sont élevées, mieux c'est ! Pas de vent d'Est desséchant.
Bonne tête de rotation.	Le désherbage mécanique est indispensable. Il faut être équipé. Prévoir également un passage manuel.
Peu consommateur de produits phytosanitaires Désherbage mécanique Besoin en azote faible (0-60 U).	Pose d'un voile (P17 ou P19) en début de culture contraignant pour les binages.
Variétés adaptées au climat breton. Rendement correct.	Prix du plant assez onéreux
	Rongeurs : problème ponctuel si culture paillée. Taupins : éviter les parcelles à risque.
	Récolte peu mécanisable car il y a un risque de blessure des tubercules.
	Débouchés limités : s'assurer de la vente avant la mise en place de la culture pour assurer la rentabilité. Culture de « niche »



Soulevage des tubercules (22)



Récolte manuelle (22)



Conclusion

La patate douce est une nouvelle culture en Bretagne. Elle apporte une diversification dans la rotation culturale d'une exploitation, et c'est une culture qui a besoin de très peu d'intrants. Cependant, elle a besoin de bonnes conditions climatiques au moment de l'implantation, pour faciliter son entretien en cours de production, et elle nécessite également un besoin en eau lors de la tubérisation, pour favoriser le grossissement des tubercules.

Le premier inconvénient de la culture de patates douces est la main-d'œuvre à la récolte ; le second est le débouché. Sur les étalages, on trouve beaucoup de patates douce d'importation, qui ont des coûts de production moins élevés, or ce coût de production se ressent sur le prix de vente. Cette culture est intéressante pour conquérir les nouvelles générations de consommateurs, qui l'apprécient.



Rédaction : Mathilde Bodiou (CAB)
Relecture : Floriane Bouard (CAB)

Fiche rédigée en Septembre 2025

Chef de file



Projet financé par

